

CYRANO
GUIGNOL
DE
BERGERAQUE

THÉÂTRE DE GUIGNOL
TOME I

JOSEPH DES VERRIÈRES
LUCIEN SACHOIX



Éditions l'Escalier

THÉÂTRE DE GUIGNOL

CYRANO-GUIGNOL DE BERGERAQUE

Joseph des Verrières
Lucien Sachoix
(1909)



Guignol et sa troupe servirent beaucoup de drapeaux. D'abord enfants du peuple, ouvriers canuts, dénonçant les outrances du temps, ils furent plus tard ambassadeurs aussi bien de la bourgeoisie défendant ses valeurs du travail et de la famille, de l'aristocratie défendant une idée de la nation, que des mouvements anarchistes, retrouvant alors presque leur vocabulaire d'origine. Presque seulement, car depuis leurs naissances, les marionnettes de Guignol, par un fil catholique traversant toutes les œuvres, servaient aussi à la diffusion des valeurs morales et à l'instruction.

En 1909, quatre ans après le début de la laïcité, Monseigneur Lavarenne et Lucien Sachois pastichent la pièce de Rostand pour l'amener, par le biais des marionnettes, à ceux qui n'iront jamais au théâtre. La trame y est, la verve, les sentiments aussi : sont adaptés le langage, les situations, les personnages.

On pourrait avoir peur d'être en présence d'un de ces pastiches sans saveur idolâtrant sans ne jamais rien créer, mais des Verrières et Sachois étaient de vrais auteurs ayant souvent publiés d'autres textes pour Guignol et la "culture populaire", passionnés par leur sujet, passionnés par la vie.

PERSONNAGES

Cyrano-Guignol de Bergeraque
Ragueneau-Gnafron
Le Comte de La Miche
Christian de la Villette
Le Vicomte de Terrenfrich
Le Bret
Les Cadets Croix-Roussiens
Montfleury
Roxane
La Duègne
Une Pensionnaire
Une autre Pensionnaire

L'action se passe au début du XX^e siècle,
les 1^{er}, 2^e, 3^e et 5^e actes, à Lyon, le 4^e près d'Arrasse.

ACTE 1

Une Représentation au «Théâtre de la Gaieté»

La scène représente la salle du «Théâtre de la Gaieté», l'Hôtel de Bourgogne Croix-Roussien, situé rue Diderot, et tenu autrefois par le célèbre père Coquillat.

On aperçoit les galeries du théâtre. Au fond, un rideau qui ferme la scène.

Portes à droite et à gauche.

Scène 1

Les Cadets, Le Bret, Christian, La Miche, Terrenfrich

Un Cadet, *entrant*

Bonjour ! (*il regarde*) Personne ? Tiens !

C'est extraordinaire !

J'arrive ici tout seul à l'heure militaire !

— Attendons ! (*entrent Christian et un autre cadet*)

Ah ! Bonjour !

Second Cadet, *au premier*

Tiens ! Tu viens donc ?

Premier Cadet

Un peu !

— Quel est donc ce blanc-bec qui te suit ?

Second Cadet

C'est un bleu !

Premier Cadet

Un bleu ?

Second Cadet

... Qui vient de s'engager, cette semaine.

Aux Cadets Croix-Roussiens ! Tu comprends, je l'amène :

C'est lui qui paye !

Premier Cadet

Ah ! Ah ! (*à Christian*) Bonjour ! (*au Cadet*)
Quel est son nom ?

Second Cadet

Christian, de la Villette.

Premier Cadet

Hein ? La Villette ? Bon ?...
Il n'est pas Croix-Roussien, alors !

Second Cadet

Non.

Premier Cadet

Et, sans l'être,
Par faveur il a pu pourtant se faire admettre
Dans notre Régiment des Cadets du Plateau,
De tous les Régiments de France le plus beau !
Çà, c'est fort !
(*entrent La Miche et Terrenfrich*)

Second Cadet

Tiens ! Voilà du monde !

Terrenfrich, à La Miche

... Cette panne
Se trouvant réparée ainsi...

Christian, seul, dans un coin, à gauche

J'attends Roxane :
Viendra-t-elle ?

Une voix, au-dehors

Programme, avec le Passe-Temps !
Qui qui n'en veut ? Messieurs, Mesdames !...

Christian, songeur

... Je l'attends !

Terrenfrich, continuant, à La Miche

... Et je partis alors d'une course effrénée...

Premier Cadet, à l'autre

Et Guignol ?

Second Cadet

Je ne l'ai pas vu de la journée...

Premier Cadet

Viendra-t-il à l'Hôtel de la Gaieté, ce soir ?

Second Cadet

Ma foi, je ne sais pas !

Premier Cadet

Tu devrais bien savoir !

Second Cadet

Pourquoi ?

La Miche, *appelant le Bret, qui vient d'entrer*

Monsieur !...

Le Bret

Monsieur ?...

La Miche

Ne pourriez-vous me dire

Quel est ce vieux, dehors ?

La même voix

Voilà !... Qui qu'en désire ?...

La Miche, *continuant*

... qui vend le Passe-Temps, le Programme, là-bas ?

Le Bret

C'est Ragueneau-Gnafron... Vous ne connaissez pas ?...

Un ancien savetier qui n'a pas fait fortune,

Et qui, las de percer tant de trous dans la lune,

S'est fait — oui ! — pâtissier, rôtiiseur, camelot !...

La voix

Demandez le Programme ! Il est très rigolo !...

La Miche, *se tournant vers Terrenfrich*

À propos, je vais vous apprendre une nouvelle :

J'ai reçu, ce matin, la promesse formelle

D'être nommé bientôt...

Terrenfrich

Vous le méritez bien !

La Miche

... Colonel des Cadets du Plateau Croix-Roussien !

Terrenfrich

Ce fameux régiment ?...

La Miche

Celui-là même !

Terrenfrich

Peste !...

La Miche, *l'entraînant un peu vers la gauche*

Et maintenant, mon cher, causons un peu... du reste !

Avez-vous vu Roxane ?...

Christian, *qui a entendu*

Hein ?... Que dit-il ?...

Terrenfrich

Mais... non...

Ou plutôt... si !... Je vous... Elle a... Mais à quoi bon

Vous mentir ?... Pauvre ami !

Ce n'est pas vous qu'elle aime !

La miche, *avec colère*

Mais qui donc aime-t-elle ?...

Christian, *à part*

Ah ! Peut-être moi-même !...

Scène 2

Les mêmes, Gnafron

Gnafron, *dans la coulisse*

Cacahouètes ! Voilà ! Mandarines ! Citrons ! Olives !

Berlingots !

(il entre ; il est habillé en pâtissier : il porte, suspendu à son cou, un petit panier contenant sa marchandise)

Le Bret, à *La Miche*
Tenez, c'est lui : Gnafron !

Second Cadet

L'ami de Cyrano !

Gnafron, *parcourant la salle*

Pastèques ! Mandarines !

Voilà, Monsieur ! — Ça va ! J'ai gagné deux chopines !

La Miche, *faisant un signe*

Le programme !

Gnafron, *accourant*

Voilà ! (*La Miche paye*) Hein ? Cent sous ! Un écu ?

Depuis six ans au moins, j'en avais jamais vu

Mais j'ai pas de monnaie pour changer cette pièce...

La Miche

C'est bon ! Gardez tout.

Gnafron, *estomaqué*

Tout ? Oh ! Ce gone, qui est-ce ?

Terrenfrich

Que va-t-on nous jouer ?

La Miche, *regardant le programme*

«Rêve et Déception»

Drame nouveau, par O. Gagneur et Jacquillon.

(*il regarde de nouveau*)

Tiens ! Nous allons avoir Montfleury.

Terrenfrich

Quelle aubaine !

Je ne l'ai pas encore entendu sur la scène.

Premier Cadet

Ben, ce n'est pas encor pour aujourd'hui.

Terrenfrich

Pourquoi ?

Second Cadet

Pourquoi ?... — Vous n'êtes pas Croix-Roussien ?

Terrenfrich

Non, ma foi.

Premier Cadet

Autrement vous sauriez que Cyrano, brave homme,
Si Montfleury ce soir paraît ici, l'assomme.
Défense de jouer ailleurs qu'au Casino,
Pour Montfleury ! — Voilà.

Terrenfrich

Quel est ce Cyrano

Le Bret

C'est Cyrano-Guignol, le héros de la troupe,
Qui n'a pas son pareil pour tremper une soupe,
Casser une figure ou vider un flacon,
Pour composer des vers et jouer du bâton,
Pour conter une histoire amusante et jolie,
Faire rire ou pleurer toute une compagnie !
Et pour tout dire enfin, Cyrano, c'est, Messieurs,
Le plus fameux «Cadet» qui vive sous les cieux !

Premier Cadet

Et comme Montfleury doit paraître, on peut croire
Que Cyrano sera ce soir dans l'auditoire.

La Miche

Je serais curieux de voir l'individu.

Le Bret

Non... il ne viendra pas : il m'aurait prévenu.

Gnafron

Mandarines ! Citrons ! — Du moment que le gone
Défend que Montfleury nous rase et nous savonne,
Et puisque Montfleury veut quand même, ce soir,
Nous servir de savon, de pâte et de rasoir,
Guignol viendra, c'est sûr ! — Je parie trois chopines !
— Oranges ! Passe-temps ! Grenades ! Mandarines !

Le Bret

J'ose espérer qu'il n'est encor pas assez fou.
Second cadet, regardant vers les galeries
Le public est nombreux.

Premier Cadet

Des dames...

Second Cadet

Oui, beaucoup.

La Miche, bas

Roxane est-elle ici ?

Terrenfrich

Oui, dans la galerie.

Christian, qui a entendu

Tâchons de la rejoindre ! (*il sort*)

Terrenfrich, à La Miche

Avez-vous, je vous prie,
Des nouvelles d'Arrasse et du siège.

La Miche

Mais oui !

L'assiégé se défend. L'effort est inouï.
Des troupes vont bientôt partir à la rescousse,
Et les Cadets, je crois...

Terrenfrich

Vraiment ? De la Croix-Rousse ?

La Miche

Oui. Sitôt colonel, je pars avec ces fous.
Nous verrons si la ville, alors...
(*on entend frapper plusieurs coups, puis trois coups bien espacés*)

Terrenfrich

Ah ! Les trois coups !

(*le rideau se lève, Montfleury paraît - tout l'auditoire est attentif*)

Scène 3

Les mêmes, Montfleury, puis Guignol

Montfleury, *sur un ton finissant en fausset*

Lorsque l'aurore rose avec ses pieds humi... des.
Paraît sur la montagne et sur les champs ari... des.
Sur le monument Carnot et sur les Pyrami... des.
Et que...

Guignol, *surgissant*

Coquin !... Pendar !... Gribouillon, et panosse ¹ !
Te l'avais-je pas dit ?... Tu vas être à la noce !...
Tu mérites déjà trente coups de bâton
Pour réciter des vers ailleurs qu'à Charenton ;
Mais pour te rafraîchir un peu mieux la mémoire
J'en ferai bien tomber soixante sur ta poire !...
Allons... mon pauvre vieux, nous t'avons assez vu.
Sauve-toi, je te dis !... Sauve-toi, entends-tu ?...

La Miche

Tiens ! Il est curieux !

Terrenfrich

Permettez !... S'il vous gêne
De voir ce comédien illustre sur la scène,
Vous n'avez qu'à sortir et nous laisser la paix.
Allez, continuez, Montfleury.

Montfleury, *tremblant*

Je... ne sais...
Plus... où j'en suis... Messieurs...
(*il reprend*) Lorsque...

Guignol

Hein ? Tu recommences ?
Tu te crois du talent avec de l'élégance ?...
Élégant ! Ah ! Messieurs ! Mais ne prendrait-on pas
Cette tête, ce ventre, et ces deux échalas,

1 . Panosse : individu paresseux.

— Avec leur voix de ventriloque qui bafouille —
Pour une poire en fleur naissant d'une citrouille ?...

Terrenfrich

Ah ! Assez ! Cyrano ! À la porte !

Voix

Oui, assez !

À la porte ! À la porte !

Guignol

Allez donc ! Avancez !

Venez-y donc, Messieurs, me passer à la porte !
Où sont-ils ces malins qui braillent de la sorte ?
Essayez donc ! J'attends ! Ne viendra-t-il donc pas ?
Celui qui criait là, tout à l'heure, à deux pas ?
Craint-il donc, sans le voir, déjà, mon cimeterre ?
Allons, beaux spadassins et braves mousquetaires.
Vous avez donc le cœur fabriqué de saindoux ?
Je vous provoque tous ! Ne soyez pas jaloux !

Terrenfrich, au public

Comment ! Vous tolérez cette forfanterie ?
Vous ne vous battez pas ?

Second Cadet

Après vous, je vous prie !

La Salle

Ah ! Ah ! Bravo !

Montfleury

Pro... pro... protégez-moi, Messieurs !
Lorsque l'aurore rose avec ses pieds humi... des...

Gnafron

Comment ? Il recommence ? Il n'a pas froid aux yeux !

Montfleury

Lorsque l'aurore rose avec ses pieds humi... des...

Gnafron, en accompagnement

... mi... des !..

Guignol, *joignant le geste à la parole*

Je m'en vais, vieille courge, avec cette tavelle²
Frapper trois coups : sois prévenu, Jean de Nivelles !
— Le premier, le voici ! — Oui, je te préviens donc
Que si tu ne sors pas à l'instant... — le second ! —
Si tu ne quittes pas les lieux à l'instant même,
C'est sur le cotivet³ que tu prends le troisième.
(*Montfleury recule*)

Terrenfrich

Ne craignez rien : nous vous défendrons, cette fois !

Montfleury

Lorsque l'aurore rose...

Guignol

Un !

Montfleury

... avec...

Guignol

Deux !

Montfleury

... ses...

Guignol

Trois !

(*il frappe Montfleury et le jette hors de la scène*)

Scène 4

Les mêmes, moins Montfleury

Terrenfrich

C'est révoltant ! Alors, on ne peut rien lui dire ?

2 . Tavelle : bâton.

3 . Cotivet : nuque.

Premier Cadet

Oh si ! Mais la réponse est très rapide à cuire.

Terrenfrich

Peuh !

Second Cadet

Ne lui parlez pas, tout au moins, de son nez.

Terrenfrich

Il n'en a pas.

Premier Cadet

C'est bien pour ça, vous comprenez !

Quiconque en parle touche à son heure suprême.

Terrenfrich

Eh bien, j'en parlerai.

Tous

Vous ? Allez donc ?

Terrenfrich

Moi-même :

Écoutez.

(à *Guignol*) Monsieur... (*Guignol se retourne*)

Heu !... Vous avez... Non, tu as... Un nez...

(*Guignol lui tourne le dos*)

Ou plutôt non... Non, vous n'en avez pas.

(*il rit — un silence*)

Guignol

Voilà ce qu'un marquis peut trouver à me dire !

«Vous n'avez pas de nez !» C'est à pouffer de rire...

Tu dois, mon pauvre vieux, arriver du Tonkin,

C'est pour ça que ta chine⁴ est restée en chemin !

Voilà tout ton esprit et toute ta cervelle ?

Vrai ! Ce n'est pas beaucoup ! Mais, vois-tu, ma tavelle

Est moins bête vraiment que tes pieds... Et tes pieds,

Comparés avec toi, sont encor très calés !

Allons, pour te montrer que j'ai pas de rancune,

4 . Ta chine : ta cervelle.

Je m'en vais te donner une leçon — rien qu'une ! —
Puis avec mon bâton je vais t'expédier,
Pour mieux t'aider ensuite à ne pas l'oublier.
(*tous se rapprochent*)

Gnafron

Mandarines ! Citrons ! Pastilles à la menthe !

Guignol, il annonce

Comment on peut chiner ceux dont le nez s'absente.
— « Monsieur ! Cela se voit, vous êtes de Lyon,
Vous portez les brouillards même sous votre front,
Et l'on distingue mal, dans l'ombre peu propice,
Ce qui doit vous servir de nasal appendice ! »
Si vous étiez pédant : « L'animal seul, Monsieur,
Que Buffon appela Camelo-Bardaneux
Pourrait, sans redouter trop de désavantages,
Lutter pour la plateure avec votre visage ! »
Gracieux : « Ça doit être un bijou, votre nez.
Car ce n'est qu'aux grands jours que vous le promenez ! »
Inquiet : « Ah ! Vraiment, un terrible cyclone
A soufflé l'autre jour sur le Rhône ou la Saône,
Et votre cheminée a dû tomber à l'eau :
C'est le vent qui, sans doute, emporta les tuyaux ? »
Industriel : « C'est à l'usine de lissage
Que vous eûtes le nez pris dans un engrenage ?
Avez-vous vu comment fonctionnait le moteur ?
Était-il électrique, ou plutôt à vapeur ? »
Empressé : « Ça, Monsieur, est-ce au Palais Saint-Pierre
Que l'on peut visiter votre nez sous un verre ? »
Inquisiteur : « Pourquoi cette absence de pif ? »
Malin : « Moi, j'ai compris, vous devez être vif.
Et, lorsque vous marchez, vous avancez si vite
Que votre nez toujours est à votre poursuite. »
Curieux : « C'est de peur des rhumes de cerveau
Que vous portez, Monsieur, votre nez... sous la peau ?... »
Étonné : « Tiens ! Ce pot... On a cassé son anse !... »
Et somnambule enfin : « Vous aurez de la chance
Car vous serez parmi ces hommes fortunés
Que l'on ne mène pas par le bout de leur nez ! »

Tous

Ah ! Bravo !

Gnafron

Ça, mon vieux, c'est à la Lyonnaise !
Nous sommes tous pareils, du Grand-Trou⁵ jusqu'à Vaise,
De la Guille à Saint-Just, de Cuire à la Sarra,
Si tu cherches, mon vieux, c'est sûr, tu trouveras !

Guignol

Voilà, Monsieur, voilà ce que vous deviez dire
Si vous aviez voulu provoquer notre rire !...
Et maintenant que j'ai terminé ma leçon,
Veuillez prendre, marquis, veuillez prendre un bâton...
Messieurs, vous, les cadets, et vous, les mousquetaires,
Vous nous embarrassez en restant au parterre.
Montez au poulailler, vous nous verrez bien mieux...
Allez... allez... allez...
(il les pousse, et, quand ils sont tous sortis, il se retourne vers Terrenfrich)

Je suis à vous, Monsieur !...

Scène 5

Terrenfrich, Guignol, Gnafron

Terrenfrich, armé d'un bâton

Ah ! Me battre avec un cadet de la Croix-Rousse !

Guignol

Un cadet... oui, marquis !... Aurais-tu donc la frousse ?...

Terrenfrich, rageur

Avec un... un canut !...

Guignol

Canut, parfaitement !

5 . Grand Trou : quartier sud de Lyon, actel huitième arrondissement.

Terrenfrich

Un poète !...

Guignol

Mais oui, poète !... et tellement
Que je vais, tout en vous mettant en marmelade,
Vous composer une ballade...

Terrenfrich

Une ballade ?...

Guignol

Vous ne vous doutez pas de ce que c'est, je crois ?...
La ballade, Monsieur, se compose de trois
Couplets de huit vers...

Terrenfrich

Oh !...

Guignol

... et d'un envoi de quatre !
Je vais tout à la fois en faire une, et vous battre.
— Allons, tenez un peu plus droit votre bâton !...
(il réfléchit un instant, puis annonce)
Ballade du duel qu'un gone⁶ du Gourguillon
Et de la Grande-Côte eut avec un apache.

Terrenfrich

Qu'est-ce que c'est que ça ?...

Guignol

C'est le titre, ganache.
(ils commencent à croiser le bois)
J'ai saisi ma bonne tavelle.
J'ai saisi mon joli bâton :
Regarde-la, mon vieux, c'est celle
Que connaît tout le Gourguillon !
Tiens bien la tienne, et tiens-toi bon,
N'aie pas l'air d'un âne qui grogne !
Je te préviens, mon vieux colon,
Qu'à la fin de l'envoi... je cogne !

6 . Gone : gamin, enfant.

Des bâtons jaillit l'étincelle...
Tiens ? Tu jaunis comme un citron ;
Tu m'as fait monter à l'échelle.
C'est trop tard pour dire pardon !
Où vais-je t'aplatir, dindon,
Sur le dos, ou bien sur la trogne ?...
Veux-tu que ce soit au bedon
Qu'à la fin de l'envoi, je cogne ?

Elle aura besoin, ta cervelle,
D'une forte réparation :
On y mettra de la ficelle,
Du fil de fer, et du goudron...
Pourquoi zigzagues-tu, capon ?
Comme ferait un vieil ivrogne ?...
Non, mais vraiment... craindrais-tu donc
Qu'à la fin de l'envoi... je cogne ?

ENVOI
Regarde bien, mon vieux Gnafron...
J'avance... Il recule...

Gnafron

Ah ! Charogne !

Guignol

Je le rattrape... eh ! Attention !
À la fin de l'envoi, je cogne ! (*Terrenfrich succombe*)

Tous les Cadets, rentrant en désordre

Ah ! Vive Cyrano !

Premier Cadet

Il faut aller tout droit
Dans tous les cabarets célébrer cet exploit.

Tous

Allons-y ! (*ils sortent, excepté Le Bret*)

Gnafron

Moi aussi, vrai, je vous félicite...
Ça, c'est tapé ! Ce gone, il a ce qu'il mérite...
Pour ça, Monsieur... Edmond, moi je suis bien content !

(il insiste)

Monsieur... Edmond !

Le Bret, *surpris*

Edmond ?

Gnafron

Mais oui, puisqu'il ross' tant !

Adieu ! — Macaronis ! Programmes ! Cacahouètes !

Voulez-vous des z-homards ?... — Allons bon !

Je suis bête !

L'espectacle est fini ! Je m'en vas...

(au moment de sortir, il aperçoit Terrenfrich étendu sur la bande - il s'arrête, le regarde)

Dis ?... tu viens ?

Où donc ? Ben ! À la Morgue ! Elle est pas pour

les chiens !

(il saisit Terrenfrich, le charge sur son épaule, et sort)

Scène 6

Guignol, Le Bret

Le Bret

Allons... Ça n'est pas mal... Ça fait le quinzième homme

Que depuis ces huit jours ta trique nous assomme...

Guignol

Quinze ? Pas plus ?... Eh bien, ça m'en fait deux par jour !

Le Bret

Oui, mais ça te pourrait jouer un mauvais tour.

Guignol

Bah !...

Le Bret

Tu t'es fait des tas d'ennemis ; tiens : La Miche, Montfleury, les acteurs, l'auteur, le...

Guignol, *changeant de ton*

Je m'en fiche !

As-tu vu si Roxane assistait...

Le Bret

Que dis-tu ?

Guignol

Réponds-moi franchement, mon ami ; l'as-tu vu ?

Le Bret

Roxane... ?

Guignol

Eh bien, à toi, je puis bien te le dire,
C'est pour elle, vois-tu, que tout mon cœur soupire...
Je la vois devant moi tout le temps, tout le temps...
En mangeant du melon et des bonbons fondants,
En prenant la ficelle⁷, en montant la Grand-Côte...
Que veux-tu ? J'y peux rien. Et ça n'est pas ma faute !

Le Bret

Tu n'as qu'à le lui dire ; et tu l'épouseras !

Guignol

Regarde-moi, mon vieux... Tu ne me connais pas !
Moi, je la connais trop, cette sale binette
Que l'auteur de mes jours a collée sur ma tête...
Roxane a trop de goût et trop de nez, vois-tu,
Pour épouser jamais un nez si mal fichu !

Scène 7

Les mêmes, la Duègne

La Duègne, à *Guignol*

Monsieur, demain matin, entre neuf et dix heures,
Pour vous entretenir de choses supérieures,

7 . La Ficelle : funiculaire à crémaillère montant à Fourvière.

Mad' moiselle Roxane ira chez Ragueneau :
Elle voudrait parler à Monsieur Cyrano.

Guignol

À moi ?...

Le Bret

Là... tu vois bien !

La Duègne

De plus, elle désire
Vous dire sans témoins ce qu'elle doit vous dire.

Guignol

C'est bon... C'est bon...

La Duègne

Peut-elle y compter sûrement ?

Guignol

Dites-lui. Dites-lui... Dites... Certainement !

La Duègne

Fort bien.

Guignol

Je vous le dis : j'en ferai mon affaire.
C'est bien tout ?...

La Duègne

C'est bien tout. (*elle se dirige vers la porte*)

Guignol, perdant la tête

... Voulez-vous prendre un verre ?

Scène 8

Le Bret, Guignol, puis Gnafron

Guignol

Ah ! Le Bret ! Ce n'est plus un marquis seulement,
C'est une armée au moins qu'il me faut à présent !
Gnafron, il entre en courant et se cogne partout.

Au secours ! Au voleur ! Au feu ! La Victorine !
La pompe ! Les agents ! Je meurs ! On m'assassine !...

Guignol, l'arrétant
Qu'y a-t-il ?

Gnafron
Ah ? C'est vous ? C'est bien vous que je vois ?
Des apaches m'ont fait le coup du père François !
Au secours !

Le Bret
Mais voyons ? Les agents ? La police ?

Gnafron
Ils se sauvaient, de peur qu'on ne les démolisse !
Au secours, Cyroné !

Guignol
Ne crains rien, Ragueneau !
C'est moi qui t'accompagne et qui défends ta peau !

Gnafron
Alors, avez pas peur !... S'ils attaquent peut-être,
Je vous suivrai tout près... à moins d'un kilomètre.

Guignol
Éteins les becs de gaz et ferme le compteur.
Les apaches, ce soir, vont trouver un dompteur.
(*Gnafron sort. L'obscurité se fait - un rayon de lune arrive sur la scène*)

Le Bret
Tu n'as donc pas assez d'histoires ? Encore une !

Guignol
Tais-toi, mon vieux Le Bret ! En avant ! Sous la lune !
(*il s'arrête un instant*)
Voyez ! Elle regarde au fond du firmament ;
Elle a les yeux grognons d'une belle-maman,
Et son front nuageux, et sa face bouffie...
Ô vieille Madelon, respectable Sophie,
Qui sembles me narguer du haut de ton dédain ;
Boule toute pareille aux boules de jardin
Qui reflètent aux yeux de baroques images ;

Ironique miroir roulant dans les nuages,
Et dont le nez, plus gros que le Mont-Ceindre, a l'air
De se moquer là-haut de mon malheureux blair ;
Ô lumignon fumeux, complice des apaches,
Qu'à travers tes rayons hypocrites tu caches,
Montre-leur mon chemin, guide-les si tu veux,
Sois ténèbres pour moi, sois lumière pour eux,
Je n'en aurai souci pas plus que d'une prune...
J'ai des ailes !... Ce soir, j'assommerais la lune !
(ils sortent)

La Voix Gnafron, *en s'éloignant*

Lorsque l'aurore rose avec ses pieds humi... des !...

RIDEAU

TABLE

ACTE 1

Scène 1.....	9
Scène 2.....	12
Scène 3.....	16
Scène 4.....	18
Scène 5.....	21
Scène 6.....	24
Scène 7.....	25
Scène 8.....	26

ACTE 2

Scène 1.....	29
Scène 2.....	30
Scène 3.....	34
Scène 4.....	35
Scène 5.....	36
Scène 6.....	37
Scène 7.....	40
Scène 8.....	44
Scène 9.....	46
Scène 10.....	47

ACTE 3

Scène 1.....	49
Scène 2.....	50
Scène 3.....	51
Scène 4.....	52
Scène 5.....	53
Scène 6.....	54
Scène 7.....	55
Scène 8.....	60
Scène 9.....	64
Scène 10.....	65

ACTE 4

Scène 1.....	69
Scène 2.....	70
Scène 3.....	75
Scène 4.....	77
Scène 5.....	78
Scène 6.....	80
Scène 7.....	84
Scène 8.....	85
Scène 9.....	87

ACTE 5

Scène 1.....	91
Scène 2.....	93
Scène 3.....	95
Scène 4.....	96
Scène 5.....	97
Scène 6.....	102

- Imprimé sur les presses des Éditions l'Escalier -
Papier de couverture : Awagami Bamboo 170 g.
Papier pages intérieures : Bouffant Olin Bulk 80 g.
Police : Goudy Old Style dans ses trois fontes principales.
Impression numérique laser pour les pages intérieures
et jet d'encre pour la couverture.
Reliure dos carré collé.

Dépôt légal : juin 2020